

Cas de la préparation manuelle

Pour ce qui concerne les scénarios de préparation manuelle, il est difficile d'établir des points communs tant leur variété va être importante d'un contexte à l'autre et en fonction des typologies concernées.

On entend par préparation manuelle le fait de réaliser la manipulation, le traitement et l'emballage des archives au travers d'actions déclenchées par des humain·e·s. Ceci ne signifie pas que ce type de scénario soit totalement dépourvu d'outils. Fort heureusement, le marché des outils d'aide à la préparation des versements s'est considérablement développé ces dernières années (cf. ci-dessous) et permet de faciliter et d'accélérer la préparation des versements numériques. Cependant, la chaîne de traitement globale reste totalement dépendante d'actions humaines.

Si le scénario de préparation manuelle n'est pas standard, on peut toutefois dégager quelques grandes étapes sur lesquelles il va être indispensable de se pencher :

- La capture des données ;
- Les traitements techniques (le cas échéant) ;
- Les traitements intellectuels (classement, description, indexation) ;
- L'emballage.

La capture des données⁷³

Dans le cas d'une préparation manuelle, la première étape du scénario consiste en effet à récupérer les données et documents à verser. Selon les cas de figure, ce pourra être le service producteur qui déposera les documents dans un espace sécurisé ou l'archiviste qui ira directement les récupérer à un endroit défini. De la clé USB au transfert sécurisé par réseau, de très nombreuses méthodes existent pour capturer les données selon les contextes organisationnels et techniques, nous ne nous y attarderons pas ici.

Nous insisterons simplement sur le fait que, si l'on souhaite garantir une certaine confiance dans l'information numérique à archiver, des précautions doivent être prises pour garantir la fiabilité et la sécurité de la capture. Selon les contextes, il est vivement conseillé de mettre en place une procédure fiable pour s'assurer d'une part que l'ensemble des données a été capturé, d'autre part que le transport des données est sécurisé et qu'enfin ces données n'ont pas subi de perte d'intégrité au cours des opérations de copie.

Par exemple, on pourra utiliser un outil de copie sécurisé qui va permettre de tracer les opérations et s'assurer que l'ensemble des données a bien été copié. Pour les données que l'on transportera physiquement, sur un disque externe par exemple, on veillera à chiffrer le disque pour garantir la confidentialité en cas de perte ou de vol du disque. Enfin, une prise et un contrôle d'empreinte pourront garantir l'intégrité des données au cours de ces opérations.

Ceci signifie également que les personnes en charge du traitement de ces versements doivent disposer de machines et d'espaces de travail sécurisés et suffisamment dimensionnés, tant en volume qu'en puissance, pour déposer les données en attente et en cours de traitement.

Les traitements techniques

Selon la nature du versement, on pourra commencer par réaliser différents traitements techniques de masse, comme le dédoublonnage

⁷³ Pour la commodité de l'exposé, nous évoquons la question de la capture dans le paragraphe dédié à la préparation manuelle, mais ce point devra être traité pour l'ensemble des scénarios.

ou le renommage. De nombreux outils libres et gratuits existent pour réaliser ces différents traitements qui ne sont pas spécifiques aux archives.

Il est également possible à ce stade, et même conseillé, de réaliser un contrôle des formats, afin de détecter d'éventuelles anomalies. Un outil comme Droid⁷⁴ permet par exemple de montrer très rapidement si des problèmes de format existent dans le versement. Dans certains cas, l'analyse des formats peut aboutir à la détection de problèmes tels qu'ils seront de nature à remettre en cause le choix de collecte.

Les traitements intellectuels

Lorsque les données sont propres sur le plan technique, il est alors possible de les préparer du point de vue intellectuel et archivistique en réalisant les opérations de classement / structuration, de description et d'indexation. Pour ce faire, des outils comme Octave ou Resip sont tout à fait adaptés aux exigences et besoins archivistiques.

L'emballage

Enfin, une fois le classement réalisé, ces outils permettent généralement d'exporter d'une part un SIP et d'autre part un manifest conforme au SEDA. Ces éléments peuvent alors être versés dans le SAE. Attention, toutefois, en fonction de l'outil de préparation choisi et du SAE cible, l'interopérabilité n'est pas toujours immédiate. En effet, malgré l'utilisation commune du SEDA, des choix d'implémentation existent au sein des outils qui font que des manipulations sont parfois nécessaires pour assurer une interopérabilité parfaite.

Par exemple, pour rendre les manifests issus d'Octave compatibles avec les principaux SAE du marché, on pourra utiliser le service de compatibilité de la SEDABox⁷⁵.